

26 Autour d'Ajaccio – Pointe de la Parata

VUE SUR LES SANGUINAIRES



NIVEAU



LOCALISATION

Ajaccio
GPS 41.90217,
8.61766



ACCÈS

Suivez les panneaux « Sanguinaires » depuis le centre-ville. Le parking (payant) est au bout de la route. Garez-vous et empruntez l'escalier qui monte sur le chemin au-dessus. Tournez à gauche, longez un instant le maquis au-dessus du parking. Suivez le chemin vers la gauche jusqu'à la crique.

DURÉE / DIFFICULTÉ

1 h pour le tour simple, chemin très facile, le double en montant à la tour. Chemin facile mais escarpé pour monter à la tour.

CONSEILS

Praticable en toute saison. Présence d'une antenne de l'office du tourisme en été.

C'est le sentier préféré des Ajacciens. Vous y retrouverez toutes les composantes du paysage littoral corse : tour génoise, côte rocheuse, eau turquoise et surtout une vue imprenable sur les îles Sanguinaires.

Vous constaterez dans cette balade que toutes les essences habituelles de Corse ne sont pas présentes. Ici, point d'arbousiers, peu de bruyères ou de chênes, les embruns sont dissuasifs pour bon nombre d'espèces. Dès que vous approchez de l'anse de Cala di Reta ❶, une végétation plus basse au feuillage glauque (vert pâle) s'impose, gangrénée par endroit par la redoutable « griffe de sorcière », plante envahissante des espaces littoraux. Vous reconnaîtrez peut-être l'immortelle, le limonium articulé et l'euphorbe. Quelques oiseaux peuvent déjà s'observer. Perchés sur les piquets de clôture, les tariers pâtres s'appellent. Les mâles ont des couleurs vives, les femelles sont plus discrètes. Des chardonnerets envahissent en bandes la végétation basse et les chardons dont ils se nourrissent. Prenez le temps de contempler les flots turquoise où nagent peut-être quelques cormorans huppés de Méditerranée. De ce point de vue,

vous comprendrez d'où viennent les vents dominants. Observez le port « en drapeaux » des lentisques qui recouvrent la colline, ils sont comme coiffés par la tramontane et le mistral, vents de nord et nord-ouest.

Un chemin étroit serpente à flanc de colline face à vous, prenez-le.

Observez la manière dont les lianes de salsepareille s'enroulent dans les branches de lentisque et de calycotome. Ce sont elles qui confèrent au maquis sa réputation d'impénétrabilité. A mi-parcours, les buissons de rue à bractées longent le chemin, vous les reconnaîtrez à leur odeur piquante et à leurs drôles de fleurs jaunes. Entre mai et juin, une plante aux fleurs violettes, ressemblant un peu à de la menthe, peut attirer votre attention. Il s'agit d'une plante rare et protégée : l'épiaire à feuille de marube. Le lys maritime est logé dans les anfractuosités du talus.

Vous arrivez sur le parking du restaurant au pied de l'isthme. Continuez à droite sur le sentier principal.

❷ Le long du chemin qui va vers la presqu'île à droite, vous découvrirez une « banquette de posidonie ». Cette plante sous-marine n'est pas une algue mais une plante supérieure, ce qui veut dire qu'elle a des racines, ainsi que des fleurs et des fruits. C'est une plante protégée de première importance dans les eaux méditerranéennes. On lui reconnaît un rôle dans la stabilisation des fonds sableux, elle amortit la puissance des vagues lors des tempêtes, elle forme de véritables îlots de biodiversité, abritant et nourrissant de nombreuses espèces, ses feuilles mortes forment des banquettes protégeant les plages de l'assaut des vagues. Si vous trouvez de drôles de pelotes échouées sur la plage, ce sont les rhizomes, ou racines de ces herbes que la mer a façonnés de ses courants.

À gauche se cache une casemate datant de la Seconde Guerre mondiale.

Les dauphins, attirés par la présence de la ferme aquacole, sont très souvent observés dans cette zone. Il s'agit le plus souvent de grands dauphins. Les autres espèces de cétacés s'aventurent plus rarement dans le golfe, même si sa profondeur atteint 1500 m en son centre.

Le chemin littoral vous mènera face aux îles Sanguinaires où vous trouverez une table d'orientation ❸.

LES SECRETS DU NATURALISTE





Observations rares, curiosités, révélations inattendues...
Un passionné vous raconte.




Euphorbe

Les habitués des lieux

 Cormoran hupé, goéland leucophée, monticole bleu (merle bleu), héron garde-bœufs, milan royal, tarier pâtre, chardonneret élégant

 Grand dauphin

 Flore typique littorale : criste marine, limonium articulé, frankénie, obione, épiaire à feuilles de marrube, rue à bractées

 *Tarier pâtre*



Soyez attentif, dans les rochers, vous aurez peut-être la chance d'observer des monticules bleus, aussi appelés merles bleus.

En vous rendant à la pointe, vous pouvez tenter l'ascension vers la tour génoise 4 en empruntant le chemin à droite signalé par un balisage. (C'est un cul-de-sac, vous devrez revenir sur le chemin où vous vous trouvez.)

La tour est fermée au public mais le panorama est magnifique. Vous pourriez apercevoir un balbuzard pêcheur cherchant sa pitance dans les flots ou plus sûrement un faucon crécerelle en vol stationnaire, à la recherche d'un rongeur ou d'un lézard égaré. L'archipel des Sanguinaires est accessible par bateau (se renseigner sur le port Tino Rossi), mais le plus beau point de vue terrestre se trouve ici.

Pour repartir, deux choix s'offrent à vous :

Revenez vers le restaurant et prenez le chemin bétonné.

Vous longez la mer vers le ponton de la ferme aquacole. Une petite zone humide est enjambée par un pont abritant des grenouilles de Berger. Au bout du chemin côtier, prenez la direction de la maison du site où se tiennent parfois des expositions. Si vous montez sur les terrasses derrière, vous trouverez, le long de la clôture en haut à gauche, une plante dont les feuilles ressemblent à du trèfle. Frottez son feuillage dans vos doigts, elle vous rappellera une senteur moins naturelle, celle de l'asphalte. Il s'agit du trèfle bitumeux.

Ou bien continuez par le sentier à droite de la table d'orientation. Attention, il est parfois escarpé.

Il fait le tour de la presque-île, se faulant entre les rochers. Vous retrouverez la voie principale devant le restaurant. Vous n'aurez plus qu'à regagner le parking en continuant tout droit.

Un chemin discret à travers la petite pinède 5 derrière la chapelle (variante) rejoint le sentier menant à Capo di Fenò. Ce chemin est facile sans risque d'erreur et vous arriverez à la plage du petit Capo. Ce n'est pas une boucle. Pour revenir à votre point de départ, faites demi-tour. (aller/retour : 2h30, 7 km)

Attention, ne pas emprunter ce chemin l'été par grand vent en raison du risque d'incendie et de l'absence d'échappatoire.

Liliane Lambinet
pour le CPIE d'Ajaccio



© Voxinzebox

Pourquoi les « Sanguinaires » ?

Ce nom terrible interpelle le visiteur, mais que s'est-il donc passé dans ce lieu pour qu'il mérite une telle appellation ? Première possibilité : De 1808 à 1847, sur l'île principale de « Mezzu Mare » se trouvait un lazaret, c'est-à-dire un centre de quarantaine où séjournaient les pêcheurs de corail partis sur les côtes africaines.

Les soins médicaux d'alors se limitaient souvent à des saignées qui, faute de guérir, abrégeaient les souffrances des malades. Ce sang ainsi récolté était simplement jeté en mer et prenait une teinte noire en s'oxydant. En langue corse les « sangs noirs » se dit « i sangui neri ».

Deuxième possibilité : En 1595, un cartographe avait nommé ces îles « les îles qui annoncent Sagone » : « Sagonae insulae » devenues Sanguinaires avec le temps.

Troisième explication : Certains poètes ayant séjourné à Ajaccio trouvaient qu'au soleil couchant l'archipel revêtait des couleurs pourpres. Le rouge sang serait devenu « Sanguinaires ».

En automne, le rougeolement des franckenias, petites plantes tapissantes présentes sur l'île, pourraient expliquer cette impression.

Il existe de nombreuses autres versions fantaisistes : une bataille aurait eu lieu sur l'île, on y aurait installé une guillotine...